

FOOTBALL

LE DERBY MCA - CRB RENOUE AVEC SON PASSÉ

Merci pour le spectacle !

Le derby a tenu ses promesses. Comme la pelouse a tenu le coup, elle qu'on annonçait, quelques heures avant le big-show comme défaillante. Le MCA - CRB de cette douce avant-dernière soirée hivernale du lundi 19 février 2007 restera gravée dans les mémoires. Un pur moment de football que tous ceux qui l'ont suivi en gardent un souvenir.

Devant une galerie enthousiaste en dépit d'un ciel menaçant et du froid que le temple olympique est seul en mesure d'en offrir à ses invités, le 70^e derby a résisté aux combats extrasportifs. Combat de rue entre deux galeries par trop provocatrices et celui de certaines sphères qui voulaient gâcher la fête en s'employant à mettre davantage de piment, de poudre.

L'arsenal idoine pour faire déborder un simple match de football de son cadre sportif. Sur le terrain, en tout cas, les vingt-deux acteurs ont fait (occasionnellement) honneur à leur réputation. En moins d'un quart-d'heure, le scintillant tableau d'affichage du stade affichait 3-1 en faveur des Mouloudéens. Quatre buts en 13 minutes, c'est avance-t-on du côté des amateurs des chiffres, du jamais vu ! N'est-ce pas Abdou

Talbi ? Du moins il faudrait remonter à très très loin, ou sortir de nos frontières, pour trouver traces de telle entame vraiment tonitruante. Par-dessus tout, des réalisations de toute beauté qui rappellent que nos footballeurs ont du génie. Un coup franc excentré placé par Badji sous le manteau de Ousserir, une tête plongeante de Amroune qui a laissé Abdouni pantois, et une demi-volée de Younés sur laquelle le portier belouizadadi n'y pouvait rien. Puis un chef-d'œuvre pour clore l'offensive des Vert et Rouge : un somptueux tir lobé de Rafan Sidibé devant lequel les dieux du stade restaient admiratifs. Tout le stade, même la fidèle chambrée des Rouge et Blanc, claquait des mains pour saluer la réalisation du Malien qui renait de ses cendres. 4-1 au bout des quarante-cinq minutes, le ciel semblait s'écrouler sur la tête



Bougouèche et le Mouloudia ont encore une fois pris le des- sus sur Laifaoui et le Chabab. (Ph. : Samir Sid)

de Belayachi et ses élèves alors que ceux de Fabbro croyaient s'être définitivement offerts la peau de l'ours. La proie "gisait" dans ses doutes mais ne pouvait rendre l'âme de sitôt. Tendre en première mi-temps, "Lham Lahlou" redevient acide au retour des vestiaires sous les vociférations d'un staff qui renvoyait son gardien du temple, l'inter-

national Ousserir, à la maison accompagné de son ex-bras droit, le pourtant robuste Kabri qui constituait le maillon faible du puzzle proposé par Belayachi en début de match. Lifting qui ne tardera pas à porter ses fruits. D'abord, sur le plan défensif où malgré les rushs incessants de Bougouèche, Younés, Sidibé et Badji, l'arrière-garde du

Chabab tremblait mais ne cédait pas.

La baraka qui avait permis au Mouloudia d'Alger de mettre à genoux, par quatre fois, Ousserir et sa ligne défensive a changé de camp. Gana, sur penalty, puis Aoudia dont le tir est détourné par Galoul dans ses filets, sonneront le réveil des gars de Laâqiba. Il restait alors trente longues minutes pour que le miracle ait lieu pour le CRB. Le souci de gérer l'acquis, du côté du MCA, et le manque des ressources physiques et psychologiques (les deux équipes sortaient de rudes empoignées de la coupe et devront enchaîner ce week-end par de nouvelles batailles face à des mal-classés) feront que cette dernière demi-heure soit celle du suspense. Les Belouizadadis ne se montreront plus dangereux et les Mouloudéens ne seront pas davantage incisifs. La bataille que M. Zekrini a eu à imposer (c'est lui qui a décidé de son maintien il est vrai en constatant que la pelouse était praticable), et à diriger d'une main moins ferme que ne l'exigent les règles (les deux tacles par derrière de Aksas et de Gana sur Younés et Bougouèche pouvaient leur valoir le rouge) s'achèvera par la victoire méritée du Mouloudia, dans un fair-play insoupçonnable tant du côté des joueurs rentrés "bras dessus, bras dessous" que du sentiment du devoir accompli qu'au sein des deux galeries reparties avec la certitude d'avoir assisté à une vraie partie de football, donc de ne pas avoir été arnaquées, et surtout celle que le derby CRB-MCA a de beaux jours devant lui.

M.B.

LENDEMAIN DU DERBY MCO-WAT

La bête immonde est de retour

L'intérêt principal des deux formations et des fans des deux clubs de l'Ouest était de conquérir les trois points de la rencontre afin de se mettre momentanément à l'abri. Le premier "couac" fut l'interdiction de s'asseoir sur le banc de touche des deux coachs : Gomes (MCO) et Slimani (WAT) pour défaut de présentation de leurs licences d'entraîneur comme souhaité par la DTN-FAF de Fodil Tikanouine. La rencontre débutera devant une dizaine de milliers de spectateurs malgré la concurrence du direct de l'ENTV.

Pendant tout le derby, on assista à du pousse-ballon, aux grands coups de pied de dégagement pour éloigner le cuir et de, surtout, tenir debout sur une pelouse qui n'en avait que le nom. En définitive, il n'y avait pas de notoirs actions de buts, lesquelles se comptèrent sur le bout des doigts, car l'essentiel pour les Rouges d'El Hamri et les Bleus de Mansourah était d'aérer leur camp. La présence dans les bois de deux géants, Mezarir (MCO) et Gaouaoui (WAT) et des défenseurs sub-sahariens Bamogo, Boumassi, d'un côté, et Bynia en face n'avaient pour mission que d'éloigner le danger et surtout de gagner du temps. La pression des supporters locaux, plus imposants face à la centaine de supporters widadis, casés dans le virage nord du stade Zabana, était constante surtout lorsque leurs protégés étaient en possession du cuir. A hauteur des surfaces adverses, il y avait un tel regroupement (trois joueurs restaient en retrait lorsque leur l'équipe attaquait) que l'on s'attendait seulement à des mauvais dégagements pour récupérer le ballon et le remettre dans le paquet. Djabbah Touati, l'arbitre/Fifa était, quant à lui, très vigilant mais il fut parfois dément vis-à-vis de certains actes dangereux qui méritaient au moins le carton jaune. Ce n'est qu'en seconde période que le referee mostaganémois va exhiber douze cartons dont trois rouges pour cumul (2 pour le WAT et 1 pour le MCO).

Le jeu dur et dangereux faisait son apparition à chaque contact. Lorsque le ballon "ricocha" sur le bras de Larabi provoquant le penalty manqué par Bradja, M. Djabbah l'arbitre a fauté en observant un laps de temps avant de prendre sa décision. Il sera du coup accusé de faire du parti pris par les Bleus, particulièrement leur capitaine, Kheris. Les cartons commençaient alors à pleuvoir et Larabi (WAT) fut le premier à quitter le terrain, suivi du Mouloudéen Meddahi et de son équipier tlemcéenien Tebbal. Cette hécatombe interviendra entre la 60^e et 76^e alors que le but fut inscrit à la 72^e. Malgré les longs et intempestifs arrêts de jeu et les remplacements réglementaires, l'arbitre n'accorda que 5 minutes comme temps additionnels alors que, lors de l'altercation de Boujdjadjji avec son ancien compère Mezarir, la mêlée a duré cinq longues minutes. C'était une des prémices de la bataille finale.

Au coup de sifflet final, ce fut la débânde avec une mêlée générale où de jeunes écerclés ont escaladé le grillage des gradins pour aller investir le terrain et prêter main-forte à leur escadron. Les agents de la section sportive de la police ont eu à arrêter certains en les emmenant en dehors du stade pour les menotter et les présenter à la justice après avoir "foiné" leur CV (certains sont connus des services de sécurité). Durant cette fin en queue de poisson, on a dénombré des blessés, parmi lesquels des joueurs, évacués par la Protection civile. La poignée de fans tlemcéniens assis dans le virage nord n'a dû son salut qu'aux policiers présents à leur côté qui avaient dissuadé certains d'entre eux de rejoindre le champ de bataille. Il est à signaler le geste sportif de Daoud Sofiane qui fut le "seul" à rendre visite aux joueurs tlemcéniens dans leur vestiaire où il fut "bien accueilli", comme a tenu à le souligner le coach adjoint Houti qui n'oubliera pas d'intenter cette "pagaille" à l'arbitrage tendancieux de Djabbah dont c'était le premier office de la saison dans un derby de l'Ouest.

C. Khalil

FICHE TECHNIQUE

Alger, stade du 5-Juillet, temps clément avec légère pluie, terrain praticable, éclairage faible, affluence estimée à 45.000 spectateurs. Arbitrage du trio Zekrini-Talbi-Belagoun.

Buts : Badji (2'), Younés (5'), Bougouèche (13'), Sidibé (42') MCA, Amroune (3'), Gana (59' s.p), Aoudia (64') CRB

Averts : Younés (6'), Hamadou (21'), Boubouche (58') MCA, Aksas (31'), Gana (81') CRB

MCA : Abdouni - Galoul, Bouacida, Coulibaly, Babouche - Younés, Hamadou puis Zmit (64'), Hadjadj, Badji puis Illoul (73') - Bougouèche (Diarra 88'), Sidibé. - Entr. : Fabbro.

CRB : Ousserir (Fellah 46') - Gana, Laïfaoui, Kabri puis Ait Ouameur (46'), Mekkioui - Lahmar puis Naâmourne (66'), Aksas, Meghout, Messaoud - Amroune, Aoudia. - Entr. : Belayachi.

ES SETIF 3 - PARADOU AC 1

Stade du 8-Mai-45 - en nocturne - temps glacial - affluence nombreuse - pelouse en bon état - excellente organisation - arbitrage de M. Belkacem, assisté de MM. Belkheri et Chaoui.

Buts : Maiza (21' sp) - Derradj (66') - Adico (75') ESS, Bouaicha (45'+1) PAC

Averts : Hadjaoui (85') ESS, Ghanem (19') PAC ESS : Hadjaoui- Raho- Benchaïra- Benchaïd- Maïza- Kaita- Adico- Hadj Aïssa- Bourahli- Derradj puis Touil (74')- Ziaya puis Lemouchia (69'). - Entr. : Saâdane

PAC Kermiche- Khenifsi- Charles Touah puis Hamouda (84')- Ghanem- Mebani- Tedjar- Chaâbna- Eric puis Bouaicha (35')- Djediat-Ouali puis Touati (74')- Benachour.

Entrs : Bouhelal/Abdelaziz

Imed Sellami - Sétif (Le Soir) - Les hommes de Rabah Saâdane ont réussi, lundi soir, à vaincre le signe indien qui les poursuivait depuis plusieurs rencontres, en venant à bout de l'équipe de Paradou sur le score de 3 buts à 1. Les Sétifiens ont su attendre leur heure pour tromper la vigilance de Kermiche et s'adjuger la première place du championnat.

D'emblée, les Sétifiens rentrent bien dans le match et mettent la pression. Les Noir et Blanc posent déjà problèmes au PAC. Ziaya bien servi en course par Hadj Aïssa, au lieu de tirer, a préféré remettre pour Bourahli. La passe sera contrée par un défenseur (2'). Hadj Aïssa, encore une fois, centre pour Ziaya. La tête de ce dernier va frôler la transversale (9'). Le "Ronaldinho algérien" va encore s'illustrer par une jolie frappe que captera difficilement Kermiche (11'). Les Sétifiens prennent le

L'Aigle noir reprend son envol

sérieusement l'Entente. Djediat, seul face à Hadjaoui, va rater lamentablement son duel (36'). Sentant une fébrilité dans la défense sétifienne, les Pacistes vont encore une fois revenir à la charge. Benachour se présente seul face au portier sétifien. Mais encore une fois, il va rater l'immanquable (39'). Les Noir et Blanc répondent du tac au tac. Bourahli, bien embusqué, s'essaye par un retourné qui, malheureusement pour lui, n'était pas bien cadré (40'). On s'achemine vers la fin de la première période, quand, sur une jolie combinaison collective, le PAC parvient à égaliser en profitant d'un relâchement côté sétifien. Cent pour cent de réalisme pour le PAC et Bouaicha. A peine entré en jeu, l'attaquant des Jaune et Bleu égalise du plat du pied droit (45'+1'). Une véritable douche froide pour les milliers de supporters sétifiens.

En seconde période, les occasions s'enchaînent pour l'Entente, pas du tout abattue. Derradj s'échappe sur le côté gauche, arme son tir. Le ballon va percuter le poteau droit de Kermiche (47').

Le stade se réveille et pousse les Ententistes à faire la différence. Sur un corner bien botté par Hadj Aïssa, Maïza de la tête remet pour Derradj qui, d'une belle double détente, va mettre le cuir au fond des filets (66'). Cette fois le stade du 8-Mai exhulte de joie.

Les Pacistes demeurent toujours très dangereux. Ouali a failli remettre les pendules à l'heure en se présentant seul face à Hadjaoui. Son tir sera contré par le Sétifien (71'). Sentant venir le danger, les protégés de Rabah Saâdane enclenchent la vitesse supérieure. Centre de Derradj pour Bourahli qui, d'une tête plongeante, oblige Kermiche à sortir cette balle brûlante en corner (72'). Après un moment d'inertie, le maestro sétifien Hadj Aïssa se réveille et entame son festival. Le Sétifien va se défaire de deux défenseurs et servir un cavalier pour Adico, qui ne se fait pas prier pour corser l'addition du plat du pied (75').

L'Entente respire et goûte enfin aux joies de la victoire après plusieurs mois de vaches maigres.

I.S.

DECLARATIONS

Abdelaziz (Entr. PAC) : "Je suis très triste, on ne mérite pas cette défaite. L'arbitrage a été très passif. Mon équipe a eu plusieurs occasions nettes de scorer mais on a réussi à marquer qu'un but. Les Sétifiens, quant à eux, ont eu trois occasions et ont marqué trois buts".

Saâdane (Entr. ESS) : "Je suis très content de cette victoire. C'est un match qui donne de la confiance aux joueurs qui ont voulu offrir ce succès à leurs supporters. Mon équipe a bien géré le match. On a eu quelques erreurs en défense, mais vite remédiées en seconde période malgré le but du PAC à l'ultime minute de la première période. On aurait pu marquer davantage de buts. Je reste très confiant pour le reste du parcours".